

« Honte », « trahison ». Dans la presse et sur les réseaux sociaux, on se déchaîne contre le mythique syndicat polonais, qui a choisi le camp du pouvoir contre les enseignants, en grève depuis lundi. « Solidarność n'est plus », a déclaré sa grande figure historique, Lech Wałęsa.

« Je voudrais remercier le président Proksa et "Solidarité". C'est un succès. Il est dommage que nous ne signions pas cela avec les autres syndicats. » C'est par ces mots que Beata Szydło, la . . .

[Lisez la suite gratuitement.](#)

Inscrivez-vous et suivez l'actualité d'Europe centrale avec un média indépendant.

[S'inscrire](#)

[Se connecter](#)

[Découvrez notre équipe](#)

[Qui sommes-nous ?](#)